

BREVET D'ETUDES PROFESSIONNELLES AGRICOLES

Epreuve terminale n°1 EXPRESSION ÉCRITE

Toutes options

Durée : 2 h 30

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 4 pages

Référence des documents

Document 1 : Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, Chapitre IV, 1955

Document 2 : <http://www.croqnature.com>
« Définition du tourisme équitable » [consulté le 26/11/11]

Document 3 : « Au bivouac d'Ali Azizi », Le Pèlerin, juin 2005

Document 4 : « La Camargue donne l'exemple », Que choisir, juillet 2009

SUJET

PREMIERE QUESTION : (2 points)

Relevez dans le **document 1**, quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de la destruction et du malheur.

DEUXIEME QUESTION : (3 points)

Relevez et classez dans un tableau :

- les différentes activités des populations d'accueil ;
- les conséquences positives pour le pays d'accueil.

(documents 2, 3 et 4)

TROISIEME QUESTION : (4 points)

« Nul besoin de partir loin ... » (**document 4**)

Pour illustrer cette citation, racontez une anecdote liée à une situation vécue ou observée (livre, film...).
(Texte d'une vingtaine de lignes)

QUATRIEME QUESTION : (8 points)

Après avoir analysé les différents aspects du tourisme dans l'ensemble des documents, vous direz en quoi le voyage est une occasion de rencontres et d'échanges.

(Texte structuré d'une trentaine de lignes)

Présentation, orthographe : (3 points)

DOCUMENT 1

Voyages, coffrets magiques aux promesses rêveuses, vous ne livrerez plus vos trésors intacts. Une civilisation proliférante et surexcitée trouble à jamais le silence des mers. (...) Aujourd'hui où des îles polynésiennes noyées de béton sont transformées en porte-avions pesamment ancrés au fond des mers du Sud, où l'Asie toute entière prend le visage d'une zone malade, où les bidonvilles rongent l'Afrique, où l'aviation commerciale et militaire flétrit la candeur de la forêt américaine ou mélanésienne avant même d'en pouvoir détruire la virginité, comment la prétendue évasion du voyage pourrait-elle réussir autre chose que nous confronter aux formes les plus malheureuses de notre existence historique ?

DOCUMENT 2



a) Définition du tourisme équitable

Le tourisme équitable est un ensemble d'activités et de services, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter).

Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de la population autochtone.

(...)

b) Historique

Croq'Nature est une association qui existe depuis 24 ans. Au cours des 10 premières années nous avons organisé des séjours dans les Pyrénées et en Bretagne en utilisant uniquement une alimentation biologique pour une sensibilisation à l'écologie. A partir de 1994, passionnés du désert et du monde nomade Saharien, nous avons proposé les premières randonnées au Sahara à la rencontre des Touaregs. Les années suivantes, nous avons élargi notre cercle, au hasard des rencontres, à l'ensemble du territoire marocain, au Mali chez les Dogons et au Sénégal dans les mangroves.

c) Charte du tourisme équitable

Notre volonté est de vous faire découvrir des lieux hors du commun, de vous faire vivre une « expérience » en partageant au quotidien les réalités de la vie locale, de vous confronter à d'autres vérités. Elle est également d'engendrer un véritable développement à l'initiative de ces hommes et femmes du désert ou des montagnes.

Association issue des voyageurs, elle suit et épaula la réalisation des projets de développement financés par 6 % du prix de chaque voyage (puits, écoles, centres de santé, formations).

Le voyage est un moyen privilégié de lien et de compréhension entre les peuples. Il doit permettre l'épanouissement du voyageur et de l'accueillant. Ses ressources doivent servir un développement durable des populations visitées.



CLAUDE JULIEN

Au bivouac d'Ali Azizi

La nuit tombe tôt à Ouled Driss. Il est tout juste 18 h 30. Situé à 350 km au sud de Marrakech, en plein désert, le bivouac des Mille et une nuits accueille les touristes. Le campement, créé en 1997 en partenariat avec l'association Croq'Nature, est tenu par Mohamed Ali, Ramdan, Hassan et Omar, frères et neveux de la famille Azizi. Un parc à dromadaires, un enclos à chèvres, des plantations, un puits, un hammam, des sanitaires, une salle à manger et 20 tentes berbères composent le campement. Les voyageurs « équitables » sont attendus par Brahim, 28 ans, un nomade sahraoui sédentarisé. Comme le veut la règle, il s'occupera de ses hôtes du début jusqu'à la fin de leur séjour. Vêtu d'une djellaba bleue et d'un chèche noir, Ali, un des fils Azizi, accueille les convives pour le thé à la menthe. Après huit heures de route en minibus, les touristes se reposent. Bernard, 48 ans, psychologue à Peyrus, dans la Drôme, sa fille Julie, 17 ans, et son ami Jérémie, 19 ans, ont choisi une formule de séjour simple

d'une semaine (des randonnées à dos de chameau sont organisées à partir du campement pour ceux qui le souhaitent).

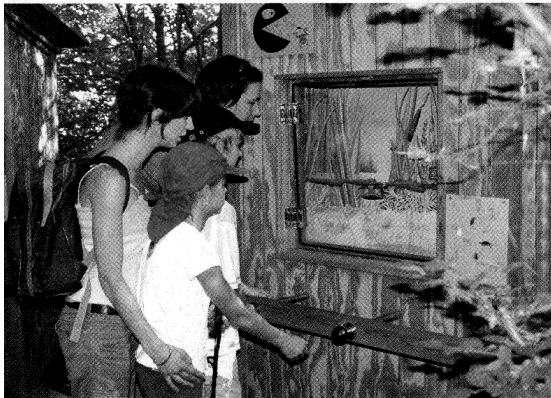
A 20 heures, sur de petites tables réparties sur le tapis, Omar dépose le dîner.

Au menu : salade de tomates, tagine, puis melon blanc et raisins issus du potager de la palmeraie. Les échanges avec les touristes ont permis à Ali Azizi d'apprendre le français, l'anglais, l'italien... et un peu de chinois. « Grâce aux financements issus du tourisme équitable, la vie de nombreux nomades a totalement été bouleversée, souligne Brahim, qui ajoute : une école et un dispensaire accueillent élèves et patients à 50 km d'Ouled Driss, en plein désert. Imaginez le changement ! » Sans compter que depuis que Croq'Nature parraine ce village, trois puits ont été forés. Echange de bons procédés : Bernard, à l'issue de ses longs palabres avec Ali et Mohammed, va pouvoir enrichir ses connaissances médicinales dont il compte faire profiter ses patients... ■

**OLIVIA HEVIN,
ENVOYÉE SPÉCIALE**

EN FRANCE AUSSI

La Camargue donne l'exemple



Nul besoin de partir loin pour goûter au tourisme durable et responsable ou à l'écotourisme.

À quatre heures de train de Paris, en Camargue, les marais du Vigueirat conjuguent activité touristique, protection de l'environnement et développement socio-économique local. À l'origine, une initiative du Conservatoire du littoral. En 1989, l'organisme acquiert ce site exceptionnel par ses écosystèmes et sa biodiversité. Jean-Laurent Lucchesi est chargé de sa gestion et de sa protection. Pas question de tourisme alors, il s'agit de rendre ces terrains exploités par la riziculture et le maraîchage à leur équilibre naturel. La reconquête commence par l'abandon

de la culture du riz, grosse consommatrice d'engrais et de pesticides. Les manadiers, eux, gardent droit de cité pour les taureaux et les chevaux, les meilleures tondeuses à gazon de Camargue ! L'exploitation touristique débute à la fin des années 90, avec le souci constant du développement local. Les marais se situent en effet à proximité de Mas Thibert, un bourg de 2 000 habitants économiquement sinistré. Aujourd'hui, après des débuts en solitaire, Jean-Laurent Lucchesi dirige la première entreprise du cru, il a créé 62 emplois tant dans la gestion de l'environnement que dans l'activité touristique. Manadiers, apicultrice, pêcheur professionnel (qui régule la prolifération



Les marais du Vigueirat ont su conjuguer tourisme, protection d'un site naturel et développement économique.

d'écrevisses en initiant les touristes à son activité avant de confectionner une délicieuse bisque d'écrevisses), guides naturalistes pour les randonnées nature, organisateurs de visites des marais en calèche, salon de thé-pâtisserie bio, les emplois se multiplient. « Nous sommes parvenus à devenir un pôle d'attractivité touristique pour les amoureux de la nature tout en dynamisant le tissu économique local », explique l'inventif directeur, qui ne compte pas s'arrêter là. Les cars de touristes devraient bientôt céder la place à un bateau électro-solaire qui sillonnera le canal de Mas Thibert jusqu'au marais. Pour l'heure, l'ensemble des bâtiments se met au zéro pollution. L'électricité photovoltaïque, l'isolation renforcée et la réduction des consommations, l'eau chaude solaire, la chaufferie bois et le puits canadien/provençal sont en passe d'assurer 100 % des besoins. Les touristes pourront bientôt arpenter le sentier d'éco-conception pour en savoir plus sur ces équipements sobres en énergie et en eau et, qui sait ?, en faire autant chez eux. Site : www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org